

# Dear Goddy Leye

**Arts plastiques.** Une stèle a été érigée samedi 11 août au quartier Bonendalè à Douala, en hommage au plasticien disparu.

**D**ifficile d'effacer de sa mémoire le souvenir des personnes qui ont marqué leur passage sur terre par leurs œuvres. L'artiste plasticien camerounais Goddy Leye fait partie de ces grands « esprits ». Un an et six mois après son décès, on a du mal à croire qu'on ne le verra plus. Du coup, on élabore des projets, on crée des ponts pour se rapprocher de l'au-delà. Mieux, pour perpétuer sa mémoire. « Dear Goddy », de Sandrine Dole, est l'un de ces projets qui rendent hommage à Leye. Le designer d'origine française a érigé une stèle dans le jardin du domicile du plasticien disparu, au quartier Bonendalè à Douala. L'œuvre a été inaugurée, samedi 11 août 2012, en présence de nombreux artistes plasticiens. Sandrine Dole a réalisé cette stèle avec le soutien de l'atelier Artbakery.

La stèle représente un banc en bois. Elle invite tout un chacun à s'asseoir face à l'absent. Une ouverture en forme de cercle sur une extension du bois, plonge le regard de celle-ci dans le vide. Un vide qui renvoie aussi aux perspectives d'un avenir qu'il convient d'aborder ensemble, semble indiquer la stèle. Un tuyau en métal im-



**La stèle érigée pour Goddy Leye.**

planté près du siège brandit un logo à son extrémité. Le symbole représente une main noire dans une main blanche. Pour Sandrine Dole, il ne s'agit pas d'ensevelir le défunt, mais de mettre en scène les vivants. Le designer confie qu'elle a conçu la stèle dans le même esprit que le travail de Goddy Leye, c'est-à-dire, une installation avec laquelle on peut interagir. A en croire les proches de Goddy, une première proposition de réalisation d'un monument en pierre a été rejetée. D'après eux, l'idée n'épousait pas la philosophie du plasticien.

« Il n'aimait pas les pierres tombales. Pour lui, c'était comme une prison pour le mort », confie un proche.

Le site choisi pour cette installation n'est pas fortuit. A en croire Estella Mbuli, sœur cadette du plasticien disparu, c'est dans ce jardin que Goddy Leye se réfugiait pour réfléchir, pour observer la nature. Les ateliers avec les jeunes plasticiens et étudiants se déroulaient là. « Il aimait surtout s'asseoir près du manguiier. Abattre ce manguiier signifierait un deuxième décès de Goddy », affirme Estella, pour qui la stèle représente un endroit où elle pourra s'asseoir, s'échapper un peu, « aller vers Goddy pour réfléchir ». « Je pense que l'objectif de cette stèle n'est pas de penser à Goddy en tant que personne décédée, mais de se rappeler tous les bons moments », dit-elle.

Goddy Leye est décédé le 19 février 2011 à Bonendalè, son lieu de résidence et de travail. Il était un spécialiste de l'installation et de la vidéo. Sa pratique de l'art incluait des techniques diversifiées telles la sculpture, la peinture, le dessin, la performance.

**Mathias Mouendé Ngamo**